



Le mouvement de la Négritude : Catalyseur de la Décolonisation en Afrique Postcoloniale

Ojotule Noel Ichado

Department of French, Kogi State College of Education, Ankpa

&

Udo, Ifiok Joseph

Department of French, College of Education, Afaha Nsite, Akwa Ibom State

Résumé

Bien que l'ère coloniale soit considérée comme un jeu terminé, beaucoup d'intellectuels maintiennent que la situation actuelle du continent africain n'a presque aucune différence du passé. On ne peut pas nier le fait qu'il y a des traces contemporaines de la colonisation qui ont malheureusement reçu des réponses très faibles. Ce travail propose donc, la négritude comme une clé propice pour la décolonisation de l'Afrique contemporaine. Nous cherchons à exposer l'application du mouvement de la négritude au « post-colonialisme » dans le contexte de l'Afrique contemporaine.

Introduction

L'Afrique a subi plusieurs vagues de domination européenne, y compris l'esclavage, la colonisation, et la néo-colonisation. Chacune de ces aventures européennes sur le sol noir a laissé des blessures sur l'image africaine dans plusieurs facettes. La colonisation en particulière a pour objectif non seulement de dominer les ressources économiques de l'Afrique mais aussi l'impérialisme socio-culturel. Spolsky (2018:231) révèle que “during French rule, a small elite was “assimilated,” educated in French and convinced of its value. Local languages were stigmatized and banned for school use, reducing their status even in the eyes of their speakers.” La



stigmatisation des langues autochtones est une preuve que la dévaluation de l'identité socio-culturelle du continent africain en raison de l'imposition des valeurs européennes, est un des effets néfastes de l'expérience coloniale. Il est néanmoins très important à noter qu'après les indépendances de la plupart des pays africains dans les années soixante, l'Afrique contemporaine reste toujours serrée dans la domination occidentale. Cette situation qui est décrite par Deveau (2007 : 1) comme « métissages culturels » mène à l'hétérogénéité socioculturelle, ce qui a donné naissance au mouvement de la négritude qui a pour but de revaloriser l'image socio-culturelle de l'Afrique perdu dans la vague de la domination européenne. A cet égard, ce travail cherche à projeter la négritude comme un outil pour l'émancipation du continent africain de l'impérialisme postcolonial.

La théorie postcoloniale

La signification du terme « post-colonialisme » continue à susciter beaucoup de débats académiques et même politiques en raison du fait qu'il y a une grande contradiction entre la signification littérale et la réalité contemporaine. En générale, tout ce qui est postérieure à la colonisation est postcolonial. Dufur (2014 : 322) met que “‘Post-colonial’ [...] does not refer to a historical period, but to a discourse which gradually emerged after the First World War and materialised with the rise of the Non-Aligned Movement following the Bandung Conference of 1955 and with the independence of most former colonies in the 1950s and 1960s”. En ce qui concerne la relation Afrique-Europe, la théorie postcoloniale est le mécanisme de réaction contre



les influences coloniales à l'ère postcoloniale parmi lesquelles l'hybridité socio-économique est un élément dominant (Fellah, 2013). Les valeurs socioculturelles de l'Afrique sont donc reléguées au point où les Africains ne sont plus fiers de leur identité noire. Ce fait est évident dans la révélation de Mazrui (1995:169) que « it is still true that the policies pursued in most parts of Africa have continued to relegate African languages and, therefore, large sectors of the population, to the periphery ». Bien que les états africains aient obtenu l'Indépendance politique, ils n'ont pas réussi à se débarrasser du contrôle et de l'influence de ses anciens maîtres coloniaux.

Il faut noter que la conception du post-colonialisme dans le contexte occidental implique la continuation de la colonisation mais cette fois, indirectement. Selon McClintock (1994:96) le post-colonialisme implique "to travel the "road of progress" was to cover, once again, a road already travelled." C'est-à-dire la progression de la colonisation dans une différente dimension. Serfati (2015: 69) met que "since the period of decolonisation and independence after World War II, France has attempted to keep its former African colonies precarré or 'in the backyard' of French global power in economic, political, and geostrategic realms." C'est très pertinent à remarquer que le contrôle de l'occident sur le continent noir même après les indépendances politiques sur les états africains n'est pas limité aux ressources économiques. Selon Mazrui (1995:161) « colonial presence in Africa did not simply mean the imposition of alien economic structures and political systems; colonialism had a cultural aspect as well ».

La culture et la civilisation africaines restent toujours étouffées et considérées comme inférieures aujourd'hui, comme il était pendant l'ère coloniale. Cet impérialisme culturel donne naissance au



rejet de l'image noire même par les Africains parce qu'ils ont été faits croire que leur identité est farouche. Par conséquent, ils préfèrent porter la civilisation occidentale. Les états africains auraient conçu l'espoir d'être libre avec la déclaration de l'Indépendance mais le post-colonialisme dans le contexte des pays européens consiste toujours l'interférence et le contrôle de quasi-total des affaires de ses anciennes colonies. Cette interférence de l'ancien régime colonial est toujours présenté comme des interventions pour les bénéfices des pays africains alors que c'est une autre stratégie qui a pour but de distraire le critique de la domination cachée derrière. Lancaster (1999:1) dévoile cette affaire manipulatrice en disant que "Foreign aid is often used by the government providing it to encourage or reward politically desirable behaviour on the part of the government receiving it." C'est une situation qui a provoqué la déclaration par McClintock (1996 : 92) que « the promise of "post-colonialism" has been a history of hopes postponed ».

La théorie postcoloniale est un élément dominant dans le demain de la littérature africaine et la négritude en tant qu'un mouvement littéraire visé à la réhabilitation de l'africanité (Schon, 2003), reste un outil effective dans ce cadre. Si le post-colonialisme pour le continent noir, signifie une nouvelle dimension du colonialisme, c'est-à-dire que la lutte pour l'émancipation ne doit pas s'arrêter. Puisque la structure du contrôle contemporain de l'occident sur l'Afrique est favorisée par la dénaturation de l'image et de la valeur noire au cours de l'ère coloniale, la mesure propice pour la libération de l'actuelle l'ère impérialiste est la négritude.



Le mouvement de la négritude et la décolonisation de l'Afrique contemporaine

L'idée de la négritude bien qu'elle ne soit portée le mot « Négritude » était conçue par W. E. B. Dubois en 1903 (Chevrier, 2003 :36) pour dénoncer la situation de relégation de l'homme noir en Amérique. Son l'agitation des Noirs en Amérique a attiré l'intérêt des intellectuels africains en France animée par Léopold Senghor, Aime Césaire et Léon Damas vers l'année 1935(Chevrier, 2003 :45) pour répondre à la colonisation du continent africain qui avait laissé la même image stéréotypée de l'infériorité sur l'homme noir comme il était expérimenté en Amérique, un mouvement qui avait désormais portée le nom « négritude » née du mot « nègre »qui signifie image et les valeurs de la race noire. La négritude est donc, un mouvement suscité par l'attaque culturelle de la colonisation sure image africaine (Galafa, 2018). C'est une approche socioculturelle pour revivre cette image perdue de l'homme noire. Utilisée pour la première fois par Aime Césaire dans son « cahier d'un retour au pays natal » (Irele, 1981 :67), le concept de la Négritude n'est pas seulement pour retracer les valeurs noires perdues mais aussi pour guérir la mentalité de l'homme noire contaminée par son contact avec la culture l'occident. C'estpourquoiIrele (1981:67) ditque :

Negritude refers to the literary and ideological movement of French-speaking black intellectuals, which took form as a distinction and significant aspect of the comprehensive reaction of the black man to the colonial situation, a situation that was felt and perceived by black people in Africa and in the New World as a state of global subjection to the political, social and moral domination of the west.



C'est une idéologie de revalorisation qui cherche à effectuer la prise de conscience et la réhabilitation de l'identité noire qui a été ravagée par la domination blanche. Solen Césaire dans un entretien avec Kesteloot et Kotchy (1993 : 204, 202), « la négritude au service de l'émancipation » et l'action de « prendre possession de nous-mêmes ».

C'est un fait incontestablement établi que le « post-colonialisme » est la continuation de la colonisation dans toute sa dimension. Césaire dans son bilan de la situation de l'Afrique « postcoloniale » la décrit comme « le sentiment que nous n'étions pas pleinement ce que nous aurions dû être. » (Louis, 2003: 16). Si le mouvement de la Négritude qui était « effectivement une réaction à la situation coloniale de l'Afrique d'avant 1960 » (Chevrier, 2003 :45), est pour la revalorisation culturelle, elle ne doit pas être laissée tomber même à l'ère actuelle ou la même situation de domination socioculturelle de l'époque coloniale reste toujours comme une menace contemporaine vers l'Afrique. Quant à Sartre (1948: XIV), « la poésie noire n'a rien de commun avec les effusions de cœur: elle est fonctionnelle, elle répond à un besoin qui la définit exactement. » L'hybridité et l'aliénation chez les africains sont des symptômes principaux de la colonisation « postcoloniale ». Selon Dzero (2011:104) “hybridity designates the mutual influence and interpenetration of two cultures brought into contact through colonization. This cross-cultural exchange destabilizes the notion of identity as uniform and consistent.” La fragmentalisation de l'identité noire dans l'ère postcoloniale peut être réhabilitée par l'esprit de la négritude puisque la négritude est pour but de revaloriser l'identité africaine. Césaire dans un entretien avec Kesteloot et Kotchy (1993 : 202) affirme qu'« il est évident que l'homme qui secoue l'aliénation est amené



à combattre pour la liberté. [...] la première démarche révolutionnaire consiste [...] à secouer moralement le joug » La clé pour secouer le joug impérialiste socio-culturelle de l'époque « postcoloniale » est la négritude parce que, c'est le mécanisme idéologique qui rend les Africains conscients de leur identité et d'en être fier. Fairclough (1989:1) dit que "consciousness is the first step towards emancipation".

L'esprit de la Négritude était principalement reflété dans les œuvres littéraires. Selon Chevrier (2003 :36) « les poètes de la negro-rennaissance [...] ont prouvé le mouvement [...] d'abord en créant des œuvres d'art de faire reconnaître et respecter la civilisation négro-africaine » dans sa description du caractère négritude dans son *Orphée noir*, Sartre (1948 : XI) affirme concernant la Négritude, que « c'est aux noirs que ces noirs s'adressent et c'est pour leur parler des noirs. » La dimension littéraire de la négritude à l'époque contemporaine est toujours une nécessité primordiale, puis que la mission de la négritude est la décolonisation de l'esprit, l'outil de pénétration est la littérature noire. La substance de valeur dans la littérature noir c'est le message qui diffuse la voix de conscience chez les africains. Irele (1981: 1) montre la place de la littérature noire dans la lutte postcoloniale en disant que "no one was better placed therefore to understand and to point out the directive purpose of literature in the crisis of consciousness that has attended our experience of colonialism and its agonizing aftermath" La naissance de la conscience noir peut se voir dans «*l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache* », un recueil de poèmes



africains procurés par Senghor (1948 : 151) :

Femme nue, femme noire
Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté !
J'ai grandi à ton ombre, la douceur de tes mains bandits mes yeux.
Et voilà qu'au cœur de l'été et de midi, je te découvre terre promise [...]
Et ta beauté me foudroie en plein cœur comme l'éclair d'un aigle [...]
Femme nue, femme noire !
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'éternel
Avant que le destine jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir
Les racines de la vie. »

Au-delà de mettre les valeurs africaines en lumière, la négritude, comme une épée à deux tranchants, sert aussi à lutter contre la domination occidentale. Cette dimension du mouvement de la négritude est souvent considérée comme une idéologie de la révolte. C'est la raison pour laquelle Breton (1947 :83) décrit l'œuvre de Césaire, comme « la capacité de refus ». Il affirme davantage que « l'émancipation des peuples de couleurs ne peut être que l'œuvre de ces peuples eux-mêmes » (Breton, 1947 :85). Césaire déclare dans son entretien avec Louis (2003:60) que « la négritude, comme la révolution française est une lutte pour la liberté ». La négritude Césarienne de révolte contre la domination occidentale se reflète dans son « cahier de retour au pays natal » :

Ce qui est à moi aussi : une petite cellule dans le Jura,
Une petite cellule, la neige la double de barreaux blancs
La neige est un geôlier blanc qui monte la garde devant une prison (Césaire, 1983 : 25)



Conclusion

Cette communication a révélé les dégâts du colonialisme à l'échelle socioculturel ainsi que la perpétuation de dépendance et la relation impériale entre l'Afrique et l'occident sous la dimension contemporaine du post-colonialisme. Le travail a donc recommandé la négritude comme un outil de l'émancipation et la réhabilitation de l'identité noire ainsi qu'une clé de dénoncer la subjugation occidentale.

Références

- Araújo C. S. & Vasile, I. (2014). The world the Portuguese developed: Racial politics, luso-tropicalism and development discourse in late Portuguese colonialism in Hodge, Joseph M., et al. (Eds). *Developing Africa: Concepts and Practices in Twentieth-Century Colonialism*, Manchester University Press, 33-45.
- Breton, A. (1947). *Un grand Poète noir, Préface au Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire*. Paris, Présence Africaine
- Césaire, A. (1955). *Discours sur le colonialisme*. Paris, Edition Presence Africaine.
- Césaire, A. (1983). *Cahier d'un retour au pays natal* Paris, Présence Africaine
- Chevier, J. (2003). *La littérature nègre*. Armand Colin.
- Deveau, J. M. (2007). Traite, esclavage et fortifications dans l'Ouest africain. *EchoGéo [En ligne] 1(27)*, 1-19. <http://journals.openedition.org/echogeo/2098> (Consulté le 27/12/2019).
- Dufur, F. (2014). The notion of 'development' in French colonial discourses: changes in discursive practices and their social implications in Hodge, Joseph M., et al. (Eds). *Developing Africa: Concepts and Practices in Twentieth Century Colonialism*, Manchester University Press, 20-34.
- Dzero, I. (2011) Meanings of Hybridity in AiméCésaire'sDiscourssur le Colonialisme.*The French Review*, 85(1), 102 -114.



- Fairclough, N. (1989). *Language and power*. Longman Inc.
- Fellah, H. J. (2013). La littérature francophone postcoloniale: Entre désaveu social et reconstruction identitaire. *La problématique micro-identitaire dans les écritures et expressions francophone*. 4(1). 17-34.
- Galafa, B. (2018). Negritude in Anti-colonial African Literature Discourse. *Africology: The Journal of Pan African Studies*, 12(4). 287-298.
- Irele, A. (1981). *The African Experience in Literature and Ideology*. Heinemann Educational Books Ltd.
- Kestleloot, L. & Kotchy, B. (1993). *Aime Césaire : L'homme et L'œuvre*. Presence Africaine.
- Louis, P. (2003). *Aime Césaire Rencontre avec un nègre fondamental*. arléa.
- Mazrui, A. (1995). African languages and European linguistic imperialism. In S. Federici, (Ed.) *Enduring Western Civilization the Construction of the Concept of Western Civilization and "Itsothers"*. Westport, 161 – 174.
- McClintock, M. (1994). The angel of progress: Pitfalls of the term 'postcolonialism'. In P. Williams & L. Chrisman (Eds.). *Colonial Discourse and Postcolonial Theory: A Reader*. Hemel Hempstead: Harvester Wheatsheaf, 291-304.
- Satre, J. P. (1948) *Orphée Noir*, Preface a *Anthologie de la nouvelle poesienegre et malgache de langue francaise* de LeopoldSedar Senghor Senghor, L. S. (2002) *Anthologie de la nouvelle poesienegre et malgache de la langue francaise*, Quadrige.
- Schon, N. (2001). Littératures postcoloniales et francophonie. *Conférences du séminaire de Littérature comparée de l'Université de la Sorbonne Nouvelle, Colloques, congrès et conférences sur la Littérature comparée, n°1*, DOI : <https://doi.org/10.7202/1041571ar>
- Serfati, C. (2015). *Imperialism in Context the Case of France Historical Materialism* 23(2) <https://doi.org/10.1163/1569206X-12341408> (Consulté le 27/12/2019).
- Spolsky, B. (2018). Language policy in French colonies and after independence. *Current Issues in Language Planning*. 19(3), 231–315.